

tion des orphelins établie en la dite ville, de faire produire par les directeurs de cette fondation au receveur des domaines *Leonardy*, un dénombrement ou état au vrai de ses biens et revenus, avec les titres des acquisitions et de lui donner accès aux comptes, registres, et tous autres papiers qu'il jugera nécessaires à la vérification du dit état.

Comme jusqu'à présent ils n'ont point obtempéré à ces ordres, nous vous faisons les présentes pour vous ordonner, et néanmoins au nom et de la part de S. M. l'Empereur et Roi, de faire, après semonce préalable, les devoirs de votre charge pour contraindre ceux qu'il appartient, à la production exigée des titres et documents de la dite fondation.

A tant, très cher et spécial ami ! Dieu vous ait en sa sainte garde. »

Cette lettre reçut une suite : à la fin de l'année 1783 l'état fut dressé par le magistrat sur les renseignements fournis par le mambour.

Martin de Mullendorff est mort à Bruxelles fin avril 1785. Ses funérailles furent célébrées à Ste Gudule le premier mai. (14bis)

Il ne fut pas immédiatement pourvu à son remplacement, Joseph II ayant décidé de retarder la nomination de *Cornet*, proposée par *Kaunitz* jusqu'à la réforme administrative. (15)

Benoît *Anthoir*, dans une note manuscrite dit se souvenir parfaitement que feu M. *Schwartz* (greffier du siège prévôtal ainsi que du siège des nobles, beau-père du général *Leloup*, propriétaire d'un régiment de chasseurs à pied de son nom) et feu son cousin Michel Mullendorff (V 5) ont tenu correspondance avec le président de Mons.

*Anthoir* prétend également que Martin de Mullendorff avait un frère qui était colonel commandant du génie à Bruxelles et qui s'était souvent rendu à Luxembourg.

Nous n'avons pu vérifier cette assertion d'*Anthoir* dans la généalogie duquel nous avons repéré de nombreuses inexactitudes, mais nous voudrions la rapprocher de l'étrange aventure qui arriva en 1791 à *JEAN-PIERRE Mullendorff-Ludwig* (V 6) lorsque celui-ci voulut se rendre à Frisange. Passant par Hespérange où résidait en ce moment le prince d'*Anhalt-Zerbst*, le « gebocklegte Prenz » tint à faire accompagner Mullendorff par un chef d'escadron de dragons avec son domestique. Ceux-ci durent même se mettre en grande tenue pour la raison que J. P. Mullendorff était parent du « feld-maréchal von *Mœllendorff* ! » (16) Le prince se trompait, il n'existait aucun lien de parenté avec ce haut personnage, par ailleurs fort intéressant, et dont le nom passa aux *Willamowitz-Möllendorff*.

En tout cas l'officier dont parle *Anthoir* (et qui nous semble avoir été un cousin du président de Mullendorff (IV 5) parti en Autriche, lors de la Révolution brabançonne.